

RÉSUMÉ

Sur la thèse de doctorat:

" RECHERCHE SUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE PAYSANNERIE, LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ET DANS LA ROUMANIE"

compilé par ABDUL RAHMAN Ibrahim,

responsable scientifique, Prof. univ. dr. DRĂGHICI Manea, 2015, U.S.A.M.V. – București

MOTS CLÉS: le développement économique, le développement durable, le développement rural, la mondialisation, la qualité de vie, le bien-être, le niveau de vie, les paysans, les indicateurs de développement rural, les indicateurs du niveau de vie, seuil de pauvreté, intensité de pauvreté, la pauvreté absolue, la pauvreté relative, l'inégalité de la répartition des revenus, le coefficient de Gini, les dépenses mensuelles moyennes par ménage, l'inégalité moyenne de patrimoine des ménages, l'espérance de vie, le tourisme, la population totale, population rurale, population active, les importations, les exportations, impact de la crise, IDH, IDHI, le PIB / habitant, l'éducation.

Cette thèse cherche à révéler, à travers une analyse comparative approfondie du développement rural entre la République Arabe Syrienne et la République de Roumanie, les aspects théoriques et pratiques liés à l'augmentation de la qualité de vie de la paysannerie en général et en particulier dans les deux états.

Les objectifs généraux de croissance économique durable, l'emploi, la réduction de la pauvreté et le développement équitable ne pourront être atteints que par une approche directe vers les zones rurales. Le développement rural est une branche particulière et distincte du développement en général. Le concept de développement a évolué sans cesse, initialement être compris en termes de croissance économique, puis comme un processus de modernisation, or comme la nécessité de changements structurels dans le monde. Dans les années 1990, la communauté internationale a renouvelé l'accent sur la réduction de la pauvreté et a adopté une approche holistique du développement. L'expression la plus célèbre des préoccupations actuelles de développement peuvent être trouvés dans les Objectifs du Millénaire pour le développement, qui, bien que formulée en 2000, a fixé des objectifs pour la réalisation de changements sur une période de 25 ans, de 1990 à 2015. Les objectifs adoptés sont répartis en huit domaines: réduire l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'éducation primaire pour tous, promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes, réduire la mortalité infantile, améliorer la santé maternelle, combattre les maladies, assurer un environnement humain durable, mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Le développement rural a émergé comme un domaine distinct de la politique et de la recherche pendant les années 80, en particulier suite à l'introduction de la stratégie de planification du

développement de la Banque mondiale et des agences des Nations Unies. Étant donné que les moyens de subsistance de la majorité de la population rurale dépendent directement ou indirectement de l'agriculture, l'agriculture est un domaine dont on devrait concentrer les efforts pour promouvoir la croissance économique. Actuellement, 60% de la population de la Terre assure son existence directement à partir de la pratique de l'agriculture. Le rôle de l'agriculture est cruciale pour résoudre le problème de la nourriture, étant une branche qui fournit plus de la moitié des industries de matières premières: l'industrie alimentaire - 90%, l'industrie légère - 70%, l'industrie chimique - 20%. Promouvoir le développement agricole a toujours été un élément central de la politique de développement rural. Autres secteurs ou aspects interviennent dans le processus de croissance dans les régions rurales comme la santé, l'éducation et les activités économiques en dehors du secteur agricole. Le développement rural est multisectoriel et comprend une variété de différents secteurs économiques et sociaux, représentant le processus d'amélioration de la qualité de vie et le bien-être économique de la population dans les zones rurales.

La thèse contient 273 pages, 132 tableaux, 266 titres bibliographiques et est divisé en cinq chapitres principaux détaillés dans sous-chapitres, sections et sous-sections. Chaque chapitre se conclut par un chapitre consacré à la présentation des conclusions partielles.

Le premier chapitre, intitulé "**Questions générales du développement économique et le développement rural**", présente des éléments d'introduction et des considérations générales concernant les concepts de développement économique et de développement rural.

La première partie de ce chapitre présente les principaux éléments du développement de l'économie mondiale. Il met en évidence la mondialisation de l'économie mondiale, qui s'est manifestée principalement après la Seconde Guerre mondiale et a connu un développement spectaculaire en particulier après les années 80 avec la mondialisation des marchés financiers.

La mondialisation apparaît comme souhaitable, car elle propose: une certaine liberté individuelle qu'aucun État ne peut fournir; la libre concurrence à l'échelle mondiale qui accélèrent l'innovation; libérer le talent entrepreneurial et créatif; une allocation optimale des ressources, qui produisent la richesse à un niveau sans précédent. Pourtant, la mondialisation a aussi un côté négatif, qui se compose principalement de l'exclusion ou de marginalisation des petits, ceux qui sont désavantagés par le destin. Sur la base de la littérature se met en évidence le fait que la marginalisation des pays pauvres n'est plus une menace mais une réalité que si l'on persiste, il ne fera qu'approfondir de plus en plus l'écart entre les riches et les pauvres. La part de l'Afrique dans les exportations mondiales est en baisse depuis les années 70, aussi que l'investissement direct étranger. Aucun pays

d'Amérique latine n'enregistre pas une croissance spectaculaire, selon certaines évaluations, leur part dans le produit mondial brut a légèrement augmenté.

La première partie de ce premier chapitre présente également les principaux organismes internationaux qui jouent un rôle important dans le développement économique en coordonnant les divers aspects de l'économie internationale et l'engagement de redistribuer les bénéfices du développement humain global. Dans ce contexte, une sous-section distincte est consacrée aux disparités nationales et mondiales dans le développement économique, étant donné que les pays en développement sont confrontés aux grandes inégalités dans la répartition des revenus. L'inégalité dans la répartition des revenus est corrélée avec la pauvreté absolue dont une grande partie de la population vit dans ces pays. L'inégalité dans la répartition des revenus est révélée aussi par la proportion que le cinquième le plus pauvre de la population a des revenus totaux comparés au cinquième le plus riche qui se partagent le même revenu total. Pour les pays riches, ce ratio est en moyenne de 5 à 1. Pour les pays les plus pauvres, il touche des niveaux supérieurs de 30 à 1. L'écart entre le revenu du cinquième le plus riche et du cinquième le plus pauvre du monde était 30 à 1 en 1960, 60-1 en 1990 et 74-1 en 1997. En outre, le rapport de la Banque mondiale souligne que, au début du troisième millénaire, va augmenter dans le monde le nombre de ceux qui vivent à un dollar par jour à 1500 de 1200 millions en 1997.

La deuxième partie du premier chapitre présente les aspects du développement durable dans le cadre du développement de l'environnement et le développement rural en abordant le concept par trois aspects: temporelle, l'équité et l'environnement. Enfin, le troisième chapitre présente les principaux programmes visant à réduire les disparités dans le développement économique et la croissance du niveau de vie, en soulignant les actions initiées au niveau mondial et régional. On a souligné en particulier les Objectifs du Millénaire pour le développement et les politiques de l'Union européenne à la fois dans le développement rural et sur les pays de coopération au développement.

Le deuxième chapitre intitulé «**Indicateurs, méthodes et des études sur le développement rural et la qualité de vie dans les zones rurales**», divisé en six chapitres, analyse le développement rural et la qualité de vie dans les zones rurales par des indicateurs de développement rural et des méthodes de calcul. Dans la première partie de ce chapitre, dans les sections 1 et 2, sont montrés les indicateurs de développement rural ainsi que ceux de niveau de vie. Un aspect important à ce sujet est l'analyse de la pauvreté, considérée comme une absence de ressources pour assurer un niveau de vie décent. L'intérêt manifesté pour apprendre à mesurer la pauvreté découle de la conviction que la pauvreté est non seulement une conséquence, mais également un facteur défavorable pour la croissance économique. Les concepts fondamentaux sont définis et analysés comme seuil de la

pauvreté, intensité de pauvreté, la pauvreté relative et la pauvreté absolue, le déficit médian, le coefficient de Gini.

Le troisième sous-chapitre de ce chapitre présente les indicateurs de niveau de vie utilisés par des organismes internationaux - méthode interactive de l'indice d'agrégation 11 critères (OCDE) et l'indice de développement humain.

Dans les sections quatre et cinq on présente des indicateurs de niveau de vie utilisés en Syrie, à savoir en Roumanie. En Syrie la méthodologie pour mesurer le seuil de pauvreté commence à partir du seuil de pauvreté spécifique aux ménages. Les procédures pour estimer les seuils de pauvreté spécifiques aux ménages se fait en plusieurs étapes. La Roumanie, en tant que membre de l'UE, utilise comme indicateurs du niveau de vie les indicateurs du programme européen d'action pour la lutte contre la pauvreté et ceux développés par suite de la stratégie de Lisbonne (2000).

Le sous-chapitre deux du chapitre six présente l'état des recherches sur le développement rural et la qualité de vie dans les zones rurales, qui sont regroupés dans les études sur le rôle de l'agriculture dans l'économie et les conditions socio-économiques de la paysannerie, des études sur le niveau de vie dans les régions rurales en Syrie, études sur le niveau de vie dans les régions rurales de la Roumanie, pertinentes pour les deux pays.

Le troisième chapitre "Analyse du développement rural afin d'améliorer la qualité de vie des paysans dans la République arabe Syrienne" est divisé en six sous-chapitres, qui analyse l'état de développement rural dans la République arabe syrienne. Le chapitre commence par une description des conditions naturelles et socio-économiques de la Syrie: localisation territoriale, la démographie, l'éducation, la culture et les traditions, le développement économique. La Syrie est un pays avec une force économique moyenne, basée sur l'agriculture, le pétrole, l'industrie et le tourisme. Étant donné que, depuis 2000 la Syrie a fait des efforts importants pour signer les traités commerciaux internationaux, on a fait une analyse des investissements étrangers en Syrie dans la période 2000-2013, les importations et les exportations, ainsi que l'aide publique au développement. On a fait observer qu'ils avaient une tendance ascendante jusqu'en 2008, mais que, dans l'année 2013, les valeurs baissé presque de moitié à cause du conflit armé qui a éclaté en 2011. La perte totale subie par l'économie syrienne pendant les trois années de conflit (2011-2013) est de plus de 140 milliards de dollars dont \$ 69,1 milliards (49,4%) représente la valeur de la perte de la masse monétaire. La proportion restante de 50,6%, totalisant \$ 70,67 milliards est due à la forte baisse du PIB et la grande différence entre les niveaux estimés et les niveaux réels.

Dans la deuxième partie du chapitre trois sont analysés les principaux indicateurs démographiques (croissance de la population, la longévité, l'espérance de vie à la naissance, les

tendances migratoires de la population et sa densité), les indicateurs de l'accès à l'éducation et la culture, et les indicateurs de services urbains (nombre total d'étudiants et d'enseignants dans les écoles rurales, réseau routier, pouvoir d'achat, le nombre de bibliothèques municipales, les services de santé - le nombre de pharmacies, les médecins de famille, les dentistes, etc.). Population active totale est d'environ 7.271.000 personnes (2012), dont 1,39 million travaillent dans l'agriculture. La population rurale se trouve dans 2013-9857000 personnes montrant des augmentations au cours de 2005-2013. L'espérance de vie en Syrie est située à environ 74,5 années, avec la plus grande valeur dans les pays arabes étudiés, étant également au-dessus du niveau mondial.

Sous-chapitre trois contient l'analyse des indicateurs sur l'économie rurale: aménagement du territoire, des installations de développement agricole (parc de voitures et tracteurs agricoles, la quantité d'engrais utilisée et la structure des terres irriguées), l'évolution de la valeur de production. La Syrie a une zone agricole occupant une part de 76% de Syrie -18.515.000 ha dont le terrain cultivé occupe 32,6%, soit 6.045.000 ha. De cette terre, 1638,8 ha reçoivent irrigation. La production agricole totale a été calculée à \$ 7,759,900,000 dont le végétale amène 4986 millions et l'animale amène \$ 2766,9 \$ millions.

Dans la quatrième partie du troisième chapitre on présente l'analyse des indicateurs sur le niveau de vie en Syrie. Dans ce contexte, on a regardé le produit intérieur brut comme le principal facteur à connaître les résultats de la main-d'œuvre. PIB a enregistré une croissance annuelle à l'échelle nationale, augmentant successivement. Par rapport à 2000; en 2005 on va atteindre une croissance de 70,4%. L'année 2010 a enregistré des valeurs de 216,9% de plus par rapport à 2000 et de 85,9% par rapport à 2005. Le PIB de la Syrie est tombé en 2013 à 41% du PIB en 2010. Si le conflit armé ne serait pas survenu, selon les estimations qui ont été faites, le PIB en 2013 aurait atteint 122% du PIB en 2010. Ainsi, la perte de PIB de l'économie syrienne est estimée à 2,042 trillions de livres syriennes en prix constants de 2000. Et à prix courants PIB est égal à la perte totale de 70,9 milliards de dollars. La main-d'œuvre est structurée principalement entre 20 et 35 ans dans les deux zones rurales et urbaines, différences entre les sexes indiquent une prédisposition à engager les hommes plus jeunes que les femmes. Le chômage est un problème sérieux quand il vient au niveau de vie, alors qu'il occupe un pourcentage inquiétant de 11,4% en 2012 et les données précédentes reflètent augmentations consécutives, de sorte que le pourcentage de chômage devrait être de plus en plus.

L'étude se poursuit par l'analyse des indicateurs de l'emploi et des indicateurs complexes sur le niveau de vie en Syrie (Les **dépenses totales** de consommation des **ménages**, au niveau de pays, des gouvernorats et selon de la commune de résidence, les dépenses non-alimentaires au niveau de pays, de gouvernorats et selon du lieu de résidence, le taux de pauvreté en Syrie et dans les pays

voisins). Si au niveau national, les dépenses moyennes par ménage dans le rural sont de 27336 Syr / ménage, avec une déviation standard de £ 3408 Syr / ménage et un niveau de variation moyen de 12,5%, la situation est différente au niveau gouvernorats; dépenses les plus élevées que nous trouvons dans le gouvernorat de Tartous, Syr £ 31,885 / ménage, dont 57,6% sont non alimentaire et le reste de 42,4% alimentaire. La valeur élevée de ces dépenses est remarqué dans le gouvernorat Dara, avec une distribution de £ 16,435 Syr / ménage dépenses non (51,7%), et £ 15,384 Syr / ménage (4,3%) alimentaires; en revanche, sont le gouvernorat Edleb, avec un total des dépenses rurales de £ 22,692 Syr / ménage, dont 52,7% sont des produits alimentaires et non-alimentaires restant 47,3%. En termes d'inégalités sur les coûts au niveau des pays, en 2009, la répartition des dépenses mensuelles par ménage en Syrie, le coefficient de Gini a une valeur de 0,265 au niveau des pays, 0.248 dans les zones urbaines et 0.209 dans les zones rurales ce qui démontre que les inégalités sont plus grandes dans les zones urbaines que dans les zones rurales. La population pauvre en Syrie occupe une part de 35,2% (2006 - dernières données publiées), et celui qui vit en dessous du seuil de pauvreté est de 35,2%, avec une part de 36,9% en milieu rural et 30,8% (2007, dernières données publiées).

Enfin on a analysé l'indice de développement humain (IDH), indiquant que la Syrie a été localisé pour la période 1980-2013 à un niveau moyen de développement humain et de l'impact des conflits sur la Syrie. Les rapports élaborés sur le conflit en Syrie soulignent l'écart économique subi, le développement social et économique étant dans une période d'involution extraordinaire, mais le dommage à ce développement est incommensurable (augmentation de la mortalité maternelle, l'apparition de maladies qui ont disparu depuis longtemps dans la Syrie, le manque de médicaments, de routes d'insécurité).

Selon cette analyse, les deux derniers sections du chapitre trois comprennent des propositions sur le développement rural afin d'améliorer la qualité de vie des paysans de la République arabe syrienne et conclusions partielles sur les questions analysées.

Chapitre quatre "Analyse du développement rural afin d'améliorer la qualité de vie des paysans en Roumanie" procède à une analyse du développement rural en Roumanie. Le chapitre est divisé en huit chapitres avec des sections et sous-sections. Premier sous-chapitre présente les conditions socio-économiques en Roumanie: localisation territoriale, le climat, le terrain, la population, l'éducation, la culture, les traditions, le développement économique, le tourisme. Le deuxième sous-chapitre porte sur l'analyse du développement rural en Roumanie. Les zones rurales de la Roumanie, ont un potentiel de croissance important et ont un rôle social essentiel. La population rurale n'est pas uniformément répartie. Il y a des différences importantes en termes de densité de population dans toute la Roumanie. En ce qui concerne l'emploi, les réserves de population active se

sont réduits dans les régions rurales de la Roumanie et changements qualitatifs se sont produits dans leur structure à la fois en termes d'âge et de l'éducation. Les opportunités d'éducation et de formation sont encore faibles dans les zones rurales, bien que le niveau d'éducation de la population rurale est améliorée, mais à un rythme lent.

La troisième section décrit une analyse des indicateurs sur l'économie rurale. L'agriculture joue un rôle important dans la structure de l'économie nationale à la fois à travers la participation dans le produit intérieur brut, ainsi que d'une source directe d'emplois. L'évolution des terres agricoles, le matériel agricole, la valeur de développement de la production sont des questions sur lesquelles l'analyse a révélé le développement de la production agricole. La quatrième section concerne le niveau de vie et la qualité de vie dans les zones rurales en Roumanie. À cette fin, nous avons analysé les indicateurs du revenu et des dépenses, par le niveau de vie médian et la pauvreté absolue et relative.

En Roumanie, la pauvreté a deux aspects principaux. Tout d'abord, l'incidence de la pauvreté par la résidence: dans les zones urbaines est différente des régions rurales. Deuxièmement, il existe des différences régionales dans la pauvreté, dans les 8 régions, dont les indicateurs de développement sont hétérogènes. Si en 1989 le nombre de pauvres en Roumanie a été estimé à environ un million de personnes en 1998, près de huit millions de personnes, soit 34% de la population totale étaient pauvres et de ces plus de deux millions de personnes pourraient être considérés comme extrêmement pauvres (leur consommation était inférieure au seuil de 40% de la consommation mensuelle moyenne par adulte équivalent). Au cours de 2000-2012, le PIB par habitant en Roumanie, a augmenté de 1662 USD / habitant en 2000 à 5706 USD / habitant en 2012. En 2012, le PIB par habitant était de 7779 USD au niveau mondial, de 29 090 USD au niveau de l'UE, de 10 732 USD en Hongrie. La Roumanie est en avance sur la Bulgarie, où le PIB / habitant était 7198 USD. Pendant ce période; le taux de croissance annuelle du PIB en Roumanie était de 14,5%, le plus élevé par rapport à la France (5,12%), la Hongrie (8,86%) et la Pologne (9,18%) . Pour la période 2010-2012, une étude analysant la population en dessous du seuil classe la Roumanie sur la dernière place avec une proportion de 22,2% en 2010 et 22,6% en 2011.

Le cinquième sous-chapitre analyse la protection sociale et économique en Roumanie, avec l'aide financière directe principale et la section six effectue une analyse multidimensionnelle des indicateurs sur le niveau de vie et la qualité de vie. Un premier constat est qu'il existe des différences entre le degré de pauvreté au niveau des régions de développement, les zones rurales et urbaines et à l'intérieur de la résidence. Ainsi, la pauvreté dans les zones rurales varie de 8% dans la région Nord-Est et 20% dans la Région de l'Ouest dans les zones urbaines et 28,0% dans la région du Nord-Ouest et 48% dans le Nord-Est.

Enfin, la septième et huitième chapitre comprend des propositions sur le développement rural afin d'améliorer la qualité de vie des paysans en Roumanie et conclusions partielles sur les questions analysées.

La dernière partie de la thèse est le chapitre cinquième "Conclusions générales", qui présente les résultats de recherche, en soulignant les aspects les plus importants liés au rôle que le développement économique en général et le développement rural en particulier ont pour accroître la qualité de vie de la paysannerie des deux états.